



Prochainement

Le Laboureur de Bohême

Johannes von Saaz/
Christian Schiaretti

Répertoire TNP

21 - 24 novembre 2013

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

Le Silence du Walthalla

Olivier Balazuc/
Richard Brunel

26 - 30 novembre 2013

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Chocolat, clown nègre

Gérard Noiriel/
Marcel Bozonnet

29 novembre - 1^{er} décembre 2013

Hors les murs

Théâtre Nouvelle Génération

23 rue de Bourgogne, Lyon 9^e

→ Projection

Mercredi 27 novembre à 18 h 30

Médiathèque de Vaise

Film documentaire «Le clown Chocolat»

de Samia Chala et Thierry Leclère

(dans le cadre du Festival «A nous

de voir»).

www.tnp-
villeurbanne.com
04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes,
le Département du Rhône.

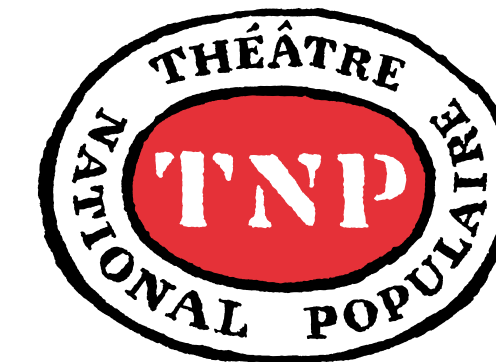
© Brigitte Enguerand, graphisme Félix Müller,
documentation Heidi Weiter, réalisation Gérard Vattet.
Imprimerie Valley, novembre 2013.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341



« Celui qui
veut monter
deux chameaux
à la fois
tombe
par terre. »

Ali Baba

Macha Makeïeff



Ali Baba

Un spectacle de Macha Makeieff

15 – 20 novembre 2013

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Durée du spectacle: 1 h55

Avec

Atmen Kelif Ali Baba

Thomas Morris Qâssim Baba frère

d’Ali, Frère Zlubia le savetier, un voleur,

Reinette

Shahrokh Moshkin Ghalam Youssouf

le chef des Voleurs

Canaan Marguerite Zulma la femme

de Qâssim, un voleur

Aurélien Mussard Voleur acrobatique

Romuald Bruneau Voleur acrobatique

Braulio Bandeira Abdullah, le barbier,

un voleur

Philippe Borecek Musicien ambulant,

un touriste

Philippe Arestan Musicien ambulant,

un voleur

Aïssa Mallouk Aziz Baba fils d’Ali,

un voleur

Sahar Dehghan Morgiane, Schéhérazade

Mise en scène, décor et costumes

Macha Makeïeff

Adaptation **Macha Makeïeff**

et **Elias Sanbar**

lumières **Dominique Brugnière**

chorégraphe **Thomas Stache**

assistant à la mise en scène

Pierre-Emmanuel Rousseau

réalisateur films **Simon Wallon**

son **Xavier Jacquot**

coiffure et maquillage **Cécile Kretschmar**

assistante à la scénographie

Margot Clavières

assistante aux costumes

Claudine Crauland

régisseur général **Pierre Vigouroux**

assistante lumière **Cathy Pariselle**

accessoiriste **Sylvie Châtillon**

second assistant à la mise en scène

Arthur Deschamps

iconographe **Guillaume Cassar**

Avec la participation du **Pavillon Bosio**

Production **Théâtre national de Marseille**

La Criée

Coproduction **Marseille/Provence 2013,**

Capitale européenne de la culture ;

Théâtre Anne de Bretagne/Vannes ;

Théâtre Liberté/Toulon.

Il est raconté dans les traditions et légendes qu’une nuit parmi les nuits, dans un lointain Orient – or cette nuit-là était la nuit du Destin –, Shéhérazade aux yeux de pharaonne, liseuse des Astres, dit à l’oreille du très cruel et tourmenté roi Schariar, pour ne pas perdre la vie d’une façon violente, une histoire envoûtante qui depuis s’est répandue dans le monde entier… Il m’est revenu, ô Roi fortuné, qu’il y avait en les années d’il y a très longtemps et les jours du passé reculé et depuis des âges abolis, dans une ville d’entre les villes de la Perse, deux frères dont l’un se nommait Qâssim et l’autre Ali Baba…

La malice sauvera le monde

Le conte m’intéresse, ce mode de récit où tout est possible: le merveilleux, l’horreur, le prodige, le plaisir et l’épreuve. Il est le lieu des révélations de nos âmes. Me plaît de mettre sur scène l’effervescence et l’improbable, de jouer avec la plasticité de la morale, de l’étirer jusqu’à la transe, la joie ou le meurtre. Aux innocents les mains pleines!

Car sous couvert d’une histoire à raconter, de rebondissements, de coups du Sort et autres surprises amoureuses, Ali Baba libère les désirs enfouis et exaspère nos terreurs. Dans cet Orient imaginaire, on accepte de ne rien savoir ni comprendre de son propre destin et la mort y est une anecdote. La fable orientaliste est un geste poétique en dehors du temps et aussi le miroir fantasque de l’état de nos cœurs. Je revendique alors le mélange des temps, l’anachronisme naturel et souhaité pour parler

du stable et de l’instable, de l’imprévisible, et surtout la fantaisie totale pour dire la part du bonheur et du malheur.

Monter Ali Baba à Marseille a la résonance singulière, chaleureuse, pasolinienne, d’une appartenance vraie. Petite Shéhérazade des quartiers Nord, amoureux de la poésie persane, expert de Mishima, de Borgès, beaux gosses de Noailles, de tous et de chacun L’Affaire Ali est connue. Ali Baba est un personnage familier, un cousin, un voisin, une vieille connaissance. L’histoire d’Ali, figure de l’Idiot magnifique qui traverse toutes les littératures, est celle de la destinée inouïe d’un brave gars sans histoire, ramasseur de métaux, devenu riche, si riche par le caprice du sort et la fantaisie d’un auteur. Est-ce que le trésor tombé là va enchanter sa vie, est-ce que la richesse enchante l’existence?

Prince de la simplicité à qui tout va sourire, voleur des voleurs à la sagesse opportuniste, nouveau riche bientôt inquiet d’être déposé-sédé, Ali connaît la métamorphose sociale et ses tourments.

Celui qui dormait à la belle étoile va s’établir dans ses murs. Le ferrailleur, pauvre parmi les pauvres, nettoyeur, recycleur de débris, se rêvera en grand Mamamouchi et en grandes pompes. Autour de lui des figures cyniques et malignes, une galerie des portraits haute en couleurs depuis le savetier traître jusqu’à l’épouse cupide en passant par le trafiquant et la tueuse. Un régal. « La malice sauvera le monde. »

Et tout cela selon le double désir de Morgiane, l’habile esclave qui démêle les mésaventures d’Ali et lui sauve la vie, et de Shéhérazade, voix féminine et savante qui charme, éteint ou attise par la fiction qu’elle invente, la violence folle et la cruauté.

Car ici les deux figures féminines se confondent. Et pour raconter cette épopée familière, j’ai réuni onze acteurs, danseurs, musiciens, chanteurs, acrobates, les langues perse, arabe et française, et une troupe d’objets rebelles ou magiques.

Macha Makeïeff

Elias Sanbar

Il est écrivain, poète et traducteur, actuellement ambassadeur de la Palestine auprès de l’Unesco. Né à Haïfa en Palestine en 1947, il est expulsé avec sa famille la veille de la proclamation de l’État d’Israël et grandit au Liban. Après des études universitaires à Beyrouth et à Paris, il participe en 1981 à la fondation de la Revue d’études palestiniennes aux éditions de Minuit, dont il sera le rédacteur en chef jusqu’en 2006. Membre depuis 1988 du Conseil national palestinien, le Parlement en exil de la Palestine, il a dirigé jusqu’en 1996 la direction de la délégation palestinienne aux négociations sur les réfugiés. En 2012, il publie Le rescapé et l’exilé, ouvrage écrit avec Stéphane Hessel. Il est le traducteur en France de l’œuvre du célèbre poète Mahmoud Darwich.

Macha Makeieff

Elle est metteuse en scène, auteure d’essais sur le théâtre. Elle est également plasticienne et scénographe, et réalise des costumes et des décors sur commande. En compagnie de Jérôme Deschamps, avec qui elle a créé Les Deschiens, elle a monté une vingtaine de spectacles théâtraux, musicaux et comiques pour lesquels le couple a reçu plusieurs Molières.

« Tu les as ou tu les as pas, les sous ? Non ? Alors rien.

Ni balai, ni rien du tout.

Makash. Retourne d’où tu viens, ramasseur de ferraille,

vadrouilleur avec voiturette.

Qui sait si tu la pousses ou si elle te tire…

Tu veux te retrouver au paradis des ânes ? Je peux t’aider,

te découper, t’empaler,

te disloquer et même te faire manger tes propres entrailles!

Encore une fois, d’où te vient cet or… ? »

Qâssim, frère cupide d’Ali